

réal en 1910, on avait insisté pour que l'enseignement des théologiens et des professeurs touchant la communion fût donné conformément aux déclarations des congrégations romaines. Dès cette époque l'on constatait que tous les théologiens n'avaient pas suffisamment tenu compte de ces déclarations qui pourtant obligent en conscience. On avait même écrit ce qui suit (*XXI Cong. euch.* p. 640) : " Ne lisons-nous pas avec tristesse, dans un ouvrage de théologie morale, d'ailleurs excellent et signé d'un grand nom, ces lignes regrettables et injustifiables parues après le décret : " *Ubi de frequentia communionis laicorum iudicium ferendum est, pluris facienda est reverentia sacramento debita quam utilitas privata communicantis... Ordinaria tamen frequentia, considerata fidelium indole, est communicatio menstrua.* " (Noldin. *De Euch.*). Le Père Lépiciér, en commentant le décret de 1905, ne peut s'empêcher, lui non plus, de rappeler que cette doctrine enseignée par Noldin n'est pas conforme à la doctrine de l'Eglise. " Aliud quippe docet Ecclesia in citato decreto cujus praevisa verba Spiritus Sancti directio hae in re nobis sat aperte manifestatur, " écrit-il après avoir cité ce texte de Noldin, emprunté à son édition de 1912, p. 183. (Cf. Lépiciér, *op. cit.* p. 478).

Parlant de la préparation à la communion, il n'approuve pas l'opinion de ceux qui insinuent qu'on peut tolérer plus facilement un manque de préparation chez le prêtre que chez le simple fidèle à cause des bienfaits qui doivent résulter pour le peuple de la célébration du sacrifice. (Cf. p. 485). En d'autres termes, il ne veut pas que l'on soit plus sévère pour le simple fidèle que pour le prêtre lui-même ou qu'on lui défende de la communion pour des raisons qui n'empêchent pas le prêtre de célébrer. Ce qui est fort logique. A ce propos il rappelle les raisons pour lesquelles le communicant doit se purifier, et il fait des considérations liturgiques et rituelles qui peuvent aider beaucoup à une préparation fructueuse à la sainte com-

munion (res de l'E

Comme trouvera multiples éciations d lire et l'a

COMPTI

Le comj pour l'am et ceux qi mement ir

Malgré troisième 1 franes sui après les I de 94,000

000 fr., de la multipli sance et de des catholi

dire qu'il a ses cités, n cettes... I ou qui ont

point dimi Soissons, n ner à l'oct